

Microcity

Autor(en): **Catsaros, Christophe**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **140 (2014)**

Heft (9): **Microcity**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MICROCITY

De quel effet Microcity est-il l'instrument? Le nouveau bâtiment consacré à la microtechnique à Neuchâtel opère à différents degrés. Celui de sa vocation scientifique tout d'abord, à laquelle il répond par une efficacité accrue. Puis celui du projet urbain neuchâtelois auquel il contribue avec détermination. Si la forme extérieure le laisse pressentir, l'observation attentive du plan de situation le confirme: Microcity est un amplificateur urbain. Compact et volumineuse sans être monumentale, sensible à la topographie sans fausse pudeur, la toute dernière réalisation de l'atelier Bauart et de l'entreprise totale ERNE renforce le caractère urbain d'un quartier en pleine mutation.

Le jeu du vide et du plein, qui consiste à créer des espaces de respiration en augmentant la compacité du bâti, semble avoir atteint ses objectifs. Quand en 1964 Peter et Alison Smithson présentent le nouveau siège du quotidien *The Economist* au cœur de Londres, le milieu architectural découvre avec soulagement que la modernité peut viser d'autres objectifs que ceux prescrits par la charte fonctionnaliste: elle peut devenir un opérateur de sociabilité. En effet, sans cette dimension, l'architecture compacte serait insignifiante, voire insupportable.

A son échelle, Microcity fait le même pari. Le bâtiment instaure autour de lui des espaces complémentaires et des circulations dynamiques propres à l'hypercentre.

Un peu comme une transplantation d'organe, ce transfert des qualités du centre à la périphérie transforme une partie de la ville. Les premiers signes relatifs à la réussite ou non de la greffe s'avèrent encourageants: qu'il s'agisse de la voirie ou du parc public adjacent, la requalification du quartier est réussie.

Venons-en au plan. L'aspect structuré du bâtiment, avec des bandes de fenêtres qui défilent sur la façade, est un avant-goût de ce qui nous attend à l'intérieur: une organisation globale inspirée des puces électroniques. Loin de toute ressemblance figurative, le bâtiment semble déduire son mode opératoire de l'architecture des circuits intégrés.

Il n'est pas exagéré de dire que Microcity fonctionne aussi comme un microprocesseur à l'échelle de la ville. Compact, il parvient à intégrer dans un nouveau format des actions qui requièrent habituellement plus de place. Efficace, il optimise les procédures par l'intensification des circulations et des croisements. Il généralise surtout des procédures constructives innovantes en matière de durabilité. L'usage non ostentatoire du bois, ou encore l'efficacité énergétique sont des innovations parfaitement intégrées à l'ensemble.

Le fait de s'inspirer de ce qu'il contient n'a rien d'extraordinaire. C'est un principe de bon sens que de structurer un contenant en fonction de ce qu'il est appelé à contenir. Ce qui est moins commun, c'est la façon avec laquelle Microcity opère à l'échelle du quartier. Sans excès mais avec fermeté, il donne la tonalité de ce qui va advenir de cette portion de Neuchâtel.

Faisant coïncider le fond et la forme, le bâtiment s'avère ainsi une composante essentielle d'un projet en pleine évolution: l'extension du centre-ville par la densification de la trame neuchâteloise.

Christophe Catsaros